

41. Un amant répandit un jour

Text Jean Bertaut

Anonymous

(b)

Un a-mant ré-pan-dit un
Luy tour-noy-ant cher-che par
Comme il tra-vaille en ce sou-
Lors à ce beau so-leil fa-
Son es-poir ne le de-çoit
Lors A-mour r'al-lu-me son
Ah! cru-el A-mour, tu men-

(b) 5

jour Tant de pleurs en fai-sant sa plain-
tout A r'a-vi-ver sa mé-che mor-
ci, Il void les beaux yeux de ma-da-
tal Où ma vie et ma mort re-po-
point, Ses ray-ons en mes yeux s'a-mas-
feu, Et puis d'u-ne ma-lice ex-tré-
tis Quand tu me dis cet-te pa-ro-

10

te Des-sus le flam-beau de l'A-mour, Qu'il-
te, Mais il n'en peut ve-nir à bout, Car-
me, Il void les miens, et void aus-si Mon-
se, Com-me deux bou-les de cris-tal Mes-
sent, Joi-gnent cent poin-tes en un point: Puis-
me, Va, dit-il, tour-nant tout en jeu, Sers-
le, Mes jours sont en nuits con-ver-tis Par-

8

en ren-dit la mesche es-tein-te: Heu-
 cha-cun luy fer-me la-por-te, Sça-
 cœur tout prest à met-tr'en-fla-me: Cà,
 yeux droit-te-ment il op-po-se: A-
 de là dans mon cœur ils pas-sent, Qui
 toy d'u-ne sen-lampe à toy-mes-me: De-
 u-ne ab-sen-ce qui m'af-fol-le: Et

15

8

reux il eut tant lar-moy-é Que
 chant bien qu'il mal-trai-ceux Qui
 dit-il, je viens de leur-tro-ve ceux Qui
 fin qu'u-nis-sans leur-vi-gueur, Ses
 de souf-fre vif com-po-sé Se
 sor-mais par l'ob-scum-ri-té Tu
 le feu cau-sant mon-tres-pas Me

20

8

l'A-mour mesme il eut noy-é, heu-é.
 l'o-sent re-çe-voir chez eux, sça-eux.
 quoy mon flam-beau r'a-vi-ver. cà, ver.
 ray-ons em-bra-sent mon cœur, a-cœur.
 void aus-si-ont tost em-brasé. qui sé.
 ne se-ras plus sans clar-té, de-té.
 brule et ne m'é-clai-re pas, et pas.